RAPPORT DE CORRECTION

LATIN DEUXIÈME LANGUE

BANQUE ELVI

SOMMAIRE

le sujet	2
Attentes du jury	4
Remarques de correction	5
Conseils aux futurs candidats	6
Proposition de corrigé	7

Le sujet

BCE
BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

Code sujet : 76 LA

Conception : ESSEC BS – HEC Paris

DEUXIÈME LANGUE

FILIÈRES LITTÉRAIRES

Vendredi 3 mai 2019, de 14 h. à 17 h.

LATIN – GREC ANCIEN

Durée : 3 heures

N.B. :

L'utilisation de tout matériel électronique est interdite.
Seuls documents autorisés : un dictionnaire latin-français BORNECQUE, GAFFIOT, GOELZER ou QUICHERAT.
Un dictionnaire grec-français BAILLY, GEORGIN ou MAGNIEN-LACROIX.

CONCEPTION : ESSEC BS

VERSION LATINE

3 heures

Comment honorer un grand homme du passé ?

Dans la biographie qu'il consacre à son beau-père, Agricola, Tacite s'adresse à ce dernier, puis à son lecteur, pour expliquer comment honorer la mémoire du défunt.

Si quis piorum manibus locus, si, ut sapientibus placet, non cum corpore extinguuntur magnae animae, placide quiescas[1], nosque, domum tuam, ab infirmo desiderio et muliebribus lamentis ad contemplationem uirtutum tuarum uoces, quas neque lugeri neque plangi fas est. Admiratione te potius et immortalibus laudibus et, si natura suppeditet, similitudine colamus : is uerus honos, ea coniunctissimi cuiusque pietas. Id filiae[2] quoque uxorique praeceperim, sic patris, sic mariti memoriam uenerari, ut omnia facta dictaque eius secum reuoluant, formamque ac figuram animi magis quam corporis complectantur, non quia intercedendum putem imaginibus quae marmore aut aere finguntur, sed ut uultus hominum, ita simulacra uultus imbecilla ac mortalia sunt. Forma mentis aeterna, quam tenere et exprimere non per alienam materiam et artem, sed tuis ipse moribus possis[3]. Quidquid ex Agricola amauimus, quidquid mirati sumus, manet mansurumque est in animis hominum in aeternitae temporum fama rerum.

Tacite, *Vie d'Agricola*, 46.

[1] Tacite s'adresse à son beau-père, Agricola.
[2] La fille d'Agricola est l'épouse de Tacite.
[3] Tacite s'adresse à son lecteur.

Le sujet

Après avoir composé en 2018 en version latine sur un texte extrait du Traité sur les grands généraux des nations étrangères de Cornélius Népos (Timoléon, 4-5, 1), texte en lien avec le thème 2018, les candidats ont, pour l'écrit du concours 2019, composé en version latine sur un texte, en adéquation avec le thème de l'année, intitulé « Comment honorer un grand homme du passé », qui était emprunté à la Vie d'Agricola de Tacite (Vie d'Agricola, 46).
Le texte de cette année, qui comprenait 143 mots, était d'un format équivalent à celui du texte de l'année dernière.

Les attentes du jury

La correction des copies reposait sur les modalités suivantes : pour chacune des phrases de la version, toutes les copies ont été successivement corrigées ; puis chaque copie a fait l'objet d'un examen individuel portant sur l'ensemble du texte.

Le barème permettait de relever différentes fautes dont voici une liste qui, sans être exhaustive, entend être détaillée : non-sens ; contresens ; contresens faisant non-sens ; structure faisant contresens ; contresens de construction ; faux sens faisant contresens ; mode ; temps ; faux sens ; mal dit ; inexactitude ; mal dit faisant faux sens ; inexactitude faisant faux sens ; très mal dit faisant faux sens.

A cette liste on doit joindre celle des fautes de français (syntaxe, morphologie verbale, morphologie nominale, accord sujet-verbe, fautes d'orthographe, problèmes de registre ou de style).

Lorsque le texte n'a pas été traduit en entier, des points supplémentaires ont été retirés pour les passages non-traduits.

Si les fautes de français étaient cumulables avec les erreurs d'interprétation de tel ou tel passage, même lorsque le passage en question était affecté d'une pénalité forfaitaire, les traductions particulièrement réussies de tel ou tel passage ont pu être distinguées par l'octroi d'une bonification (AB, B ou TB) qui compensait alors, selon le cas, tel ou tel point moins réussi. Grâce à ce principe de compensation, une copie présentant quelques erreurs a pu cependant recevoir une note de 20 sur 20.

Remarques de correction

L'épreuve, comme il se doit pour une épreuve de concours, a été discriminante et a permis de nettement hiérarchiser les 147 copies, qui se répartissent sur la quasi- totalité de l'échelle des notes, puisque les notes vont de 0,5 sur 20 à 20 sur 20.

Les candidats ont été peu nombreux à ne pouvoir traduire l'intégralité de la version, signe manifeste d'une bonne gestion du volume horaire imparti à l'épreuve.

De trop nombreuses copies, cependant, présentent des fautes de français qui leur portent préjudice : la règle de l'accord du participe passé n'est pas maîtrisée, l'indicatif passé simple actif semble ne plus être connu, et les confusions entre verbes du premier groupe, verbes du deuxième groupe, verbes du troisième groupe ont été fréquentes lorsqu'il s'agissait de proposer la forme correcte d'un verbe à la troisième personne du singulier de l'indicatif passé simple actif.

Relevons ici, sans prétendre offrir un bilan exhaustif, les erreurs les plus fréquemment rencontrées au fil de la correction.

Dans la première phrase, dans la première proposition subordonnée introduite par si, un est était sous-entendu. Manibus vient de manes, ium et non de manus, us. Le mode de quiescas n'a souvent pas été compris ; il s'agissait d'un subjonctif. Voces ne pouvait être, si on essayait de construire le texte avec précision, que le subjonctif de uoco¸as, are. Domum tuam était en apposition à nos, COD de uoces. La relative introduite par quas a pour antécédents uirtutum tuarum. La traduction de fas est par « il est possible » suffit largement. Dans la seconde phrase, il faut suivre l'ordre du texte ; la subordonnée introduite par si doit être placée après le second et et la traduction d'admiratione et immortalibus laudibus. Colamus est un subjonctif. Suppeditet a souvent été beaucoup glosé : « si la nature le permet » suffit.

Dans la troisième phrase, filiae et uxori ne désignaient pas la même personne. Tacite s'adresse à sa femme et à sa belle-mère, épouse d'Agricola, d'où la suite : sic patris (qui s'adresse à la femme de Tacite, fille d'Agricola) et sic mariti (qui s'adresse à l'épouse d'Agricola). Sic patris… uenerari développe id, COD de praeceperim. Omnia facta dictaque eius est de l'accusatif et non du nominatif. Le sujet de reuoluant comme de complectantur est filia uxorque. La fin de la troisième phrase a souvent été bien construite et comprise, même si elle n'était pas simple.

Dans la quatrième phrase, est était sous-entendu : forma mentis est aeterna. Quam a pour antécédant forma mentis. Forma désigne la beauté plus que la forme ici. Possis pouvait être traduite par un « on ». moribus vient de mos, moris et non de mors, mortis. Il fallait séparer les expressions in aeternitate temporum et fama rerum, qui est un ablatif, et non un nominatif.

Dans la cinquième et dernière phrase, il n'a pas été compris que les propositions introduites par quidquid étaient les sujets de manet mansurumque est.

Tout en constatant que le niveau des candidats en latin, cette session, semblait hétérogène, le correcteur a toutefois eu le plaisir, cette année encore, de lire de belles propositions de traductions qui montraient une maîtrise solide des subtilités grammaticales de la langue latine, et une maîtrise non moins solide de la langue française. Le texte était certes difficile, mais était faisable, si le candidat s'attachait à construire le texte avec rigueur. Très souvent les difficultés du texte disparaissaient, si on analysait la construction.

Conseils aux futurs candidats

Une épreuve de version latine se prépare tout au long de l'année : les futurs candidats devraient lire régulièrement des textes en édition bilingue et revoir fréquemment tous les chapitres d'une grammaire latine, afin de maîtriser morphologie verbale, morphologie nominale et syntaxe, sans oublier de vérifier leurs connaissances en grammaire française. Il peut également être utile d'avoir des notions d'histoire de la littérature latine et d'histoire ancienne. En outre, il convient de construire le texte latin (repérage des verbes, des conjonctions de subordination, de coordination, etc.) avant même de commencer à chercher dans le dictionnaire.

Proposition de corrigé

Proposition de traduction :
S'il est un lieu pour les mânes des hommes bons, si, comme il plaît aux sages, les grandes âmes ne s'éteignent pas avec le corps, puisses-tu reposer en paix, et puisses-tu nous inviter nous, ta maison, à nous arracher aux regrets impuissants et aux lamentations des femmes pour contempler tes vertus sur lesquelles il n'est permis ni de gémir ni de se lamenter. Puissions-nous plutôt t'honorer par notre admiration, nos louanges immortelles et, si la nature nous le permet, en te ressemblant : voilà le véritable honneur, voilà le respect de tes plus proches parents. Je donnerai même à sa fille et à son épouse le conseil suivant : qu'elles vénèrent la mémoire de leur père comme de leur époux, en se remémorant tous ses actes, toutes ses paroles, en chérissant la beauté et les traits de son âme plus que de son corps, non qu'il faille, à mon idée, s'opposer aux images façonnées dans le marbre ou le bronze, mais comme le visage des hommes, les représentations du visage sont fragiles et mortelles. La beauté de l'esprit est éternelle, et on pourrait la conserver et la reproduire non par la matière ou l'art d'un autre, mais par sa propre conduite. Tout ce que nous avons aimé chez Agricola, tout ce que nous avons admiré, demeure et demeurera dans l'esprit des hommes pour l'éternité grâce à la renommée de ses actes.